

L'œuvre du mois

Auguste Rodin
La France ou Saint-Georges



En ce printemps 2008, Dijon, dans le cadre de diverses manifestations, met en lumière Camille Claudel. C'est l'occasion de redécouvrir le visage de cette artiste au talent trop longtemps méconnu.

du **2** au **28** avril 2008

Le musée des beaux-arts de Dijon possède plusieurs œuvres du maître de Camille Claudel, le sculpteur Auguste Rodin (Paris, 1840 – Meudon, 1917), certaines présentées, d'autres actuellement conservées dans les réserves.

La sculpture la plus monumentale est l'épreuve en bronze grandeur nature, exemplaire fondu par Rudier d'après le modèle en plâtre de 1877, l'*Âge d'Airain* (1876-1880). On trouve trois portraits d'artistes sous forme de buste : Victor Hugo (vers 1890), ou de têtes : le peintre Alphonse Legros (1881) et le sculpteur Eugène Guillaume (1903), tous deux bourguignons.

Les collections comprennent également une statuette *La Toilette de Vénus* (1885), un masque de *Femme pleurant* (1880-1890) et la précieuse esquisse du *Baiser*, terre cuite donnée par Rodin à son praticien et chef d'atelier le sculpteur François Pompon.



Le haut-relief en bronze *La France* ou *Saint-Georges* entré avec la Donation Granville en 1976, évoque plus particulièrement Camille Claudel, artiste talentueuse et fragile. C'est en effet la muse de Rodin, Camille Claudel (Fère-en-Tardenois (Aisne), 1864 - Montdevergues (Vaucluse), 1943) qui servit de modèle à cette sculpture.



Dès son enfance, Camille Claudel pétrit la terre. Ses premières figurines datent de son adolescence. Sur le conseil de son maître le sculpteur Alfred Boucher, elle entre en 1882 dans l'atelier d'Auguste Rodin, à l'âge de vingt ans. Élève, praticienne, compagne, elle collabore avec lui à l'exécution des *Portes de l'Enfer* et au *Monument des Bourgeois de Calais*. Elle vit avec lui une intense et violente passion qui durera jusqu'en 1898, date de leur rupture définitive, avant de s'enfermer dans une profonde solitude. Dans son atelier de la rue de Turenne, puis du quai Bourbon, Camille Claudel travaille avec acharnement, faisant preuve d'une énergie débordante et d'une extraordinaire force créative (*La Petite Châtelaine* - 1894, *La Vague* - 1896). Cependant, vivant dans une grande détresse physique et morale, elle est internée en 1913 et meurt trente ans plus tard le 19 octobre 1943.



C'est en 1904 que Rodin reprend une sculpture reproduisant les traits de Camille exécutée probablement au cours de leur liaison ; il ajoute à cette tête, dont il existe un exemplaire au Musée Rodin daté de 1884, des épaules couvertes d'une armure et un casque (ou un bonnet phrygien) et la traduit en relief de profil. Cette nouvelle composition est alors appelée *Impératrice byzantine* ou *Buste d'un jeune guerrier*. Le bronze qui en est tiré est exposé en 1906 à l'Université de Glasgow sous le nom de *Saint Georges*. Il apparaît peu après sous l'appellation de *La France*, titre qui lui est donné lors de son exposition au Victoria and Albert Museum de Londres en 1914.

Rodin s'est appliqué à jouer sur la différence de traitement : l'aspect poli et achevé du visage sur lequel vient se glisser la lumière contraste avec le rendu grossier du casque, de la chevelure, de l'armure où le pouce et l'outil de l'artiste ont laissé leurs empreintes en créant autant de zones d'ombre.



Cette oeuvre a été reprise pour la figure de la France, destiné au Monument commandé par les Etats de New-York et du Vermont pour commémorer le 3^{ème} centenaire de la découverte du lac par Champlain et inauguré le 3 mai 1912 à Crown-Point (New-York).

Voir aussi :
exposition « Camille Claudel » (1864 -1943) au musée Archéologique de Dijon du 2 avril au 22 juin 2008.

1. Auguste RODIN, *La France* ou *Saint-Georges*, bronze
2. Auguste RODIN, *Victor Hugo*, bronze
3. Vue de l'entrée de la donation Granville avec l'*Âge d'Airain*, d'Auguste Rodin
4. Auguste RODIN, *La France* ou *Saint-Georges*, bronze
5. Auguste RODIN, *La France* ou *Saint-Georges*, bronze, vue de profil